

laver soigneusement les mains et même la figure, de la façon qui sera indiquée plus loin.

La désinfection ou antiseptie comprend l'ensemble des moyens que l'on doit employer pour détruire les germes qui pourraient transmettre la maladie. Les pulvérisations ou les évaporations de solutions antiseptiques (acide phénique, acide thymique, etc.) sont utiles, mais ne suffisent pas. Il faut agir plus directement sur les linges et tous les objets qui ont servi aux malades.

Les objets sans valeur seront brûlés ; ceux que l'on ne pourra sacrifier devront être soigneusement désinfectés. La désinfection la plus parfaite est celle que l'on obtient en soumettant les objets à l'étuve à vapeur sans pression (système Geneste et Herscher). A défaut de ce moyen, et au moins pour les menus objets, on aura recours à l'ébullition prolongée pendant 5 minutes au minimum. Les assiettes, les cuillers, etc., devront aussi, avant d'être envoyées à la cuisine ou à l'office, être plongées dans l'eau bouillante pendant le même temps.

En somme, aucun objet ne doit quitter la chambre du malade avant d'avoir été désinfecté.

Les personnes qui approchent des malades doivent se laver les mains avec une solution antiseptique, telle que la solution d'acide phénique au vingtième (additionnée de glycérine), ou la solution de sublimé au millième (cette solution doit être colorée d'une façon spéciale pour éviter des méprises dangereuses). Le lavage des mains sera terminé par un lavage avec du bon savon pour empêcher l'irritation de la peau par les solutions antiseptiques. La peau du visage pourra être lavée avec les mêmes solutions un peu affaiblies par addition d'eau, ou avec une solution d'acide borique à saturation. Le malade lui-même, une fois guéri,

ne doit quitter la chambre qu'après avoir été désinfecté : il prendra un bain de sublimé, et si l'impossibilité d'avoir une baignoire convenable empêche de donner un bain spécial, on fera tout au moins sur tout le corps des lotions avec la solution de sublimé au millième, avant de donner un bain ordinaire. A la sortie du bain, on mettra des vêtements propres, et qui n'auront pas séjourné dans la chambre.

Lorsque le malade est mort ou guéri, la chambre qu'il a occupée doit être assainie : on la débarrassera d'abord de tous les objets qui pourront être envoyés à l'étuve ou brûlés, puis on la désinfectera en y faisant brûler du soufre, et en laissant tout fermé pendant au moins 24 heures. On peut aussi assainir la chambre et les meubles qui s'y trouvent en employant des lavages à l'acide phénique ou au sublimé, mais la désinfection par le soufre paraît plus efficace. S'il s'agit d'une diphtérie, il sera bon de terminer l'opération en faisant remettre complètement à neuf la chambre et ses dépendances, le couloir adjacent, etc.

De quelque manière qu'ait lieu la désinfection, la chambre devra rester inoccupée pendant un certain nombre de jours, et pendant ce temps on laissera toutes les fenêtres ouvertes.

Hygiène Alimentaire

DU

DIABETIQUE

Le malade suivra rigoureusement l'hygiène alimentaire suivante : repousser de l'alimentation les féculents et les sucres, se nourrir d'œufs, de viandes de toutes sortes, de volailles, de gibier, de mollusques, de crustacés, de poissons, de fromages. Tous les légumes verts sont